

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\] 027 Un fin Pipeur voyant aucun bon Prebstre](#)

[1551_Boutehors_Gort] 027 Un fin Pipeur voyant aucun bon Prebstre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Pipeur venant à confesse à un bon Prestre.
Incipit non modernisé Un fin pipeur voyant aucun bon prebstre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 027

Foliotation C6r, C6v, C7r, C7v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

D'OY SIVETE.

Qu'il est venu adoncq' tout bellement
A confesser, que ces liures lesquelz
Il auoit veuz estoient pareilz & telz
Que cestuy la, quilz auoient rencontré
Et que son maistre auoit des doys monstré.

*D'un pipeur venant à confesse à un
bon prestre.*



VN fin pipeur voyât aucun bon prestre
En certai iour de feste en l'Eglise estre
Pour confesser, s'en est vers luy venu
Luy requerant l'ouyr par le menu,
Ce que le prestre accorda bien soubdain
Pensant auoir Karolus ou Douz ain
De ce gallant pour le confesser, mais
Il la seruy bien d'un autre entremetz :

LE BOVTEHORS

Car ce pendant qu'il estoit à genoux
Deuant monsieur faignant iecter courroux
Et maintz souspirs pour son vice & peché,
Et que ce prebstre estoit bien empesché
A l'enquerir, certainement ce here
Fouilloit dedans la bourse ou gibeciere
De ce bon prebstre, ou estoient sept escus
Dont en print cinq, cōme à luy bien eschuz
Les autres deux il laissa iusqu'a tant
Que monsieur vint à luy dire entretant
Ca mon amy criez à dieu mercy
De voz pechez & vous souuienne aussi
Vous repentir, & de ne laisser rien,
Que vous puissiez: car entendez vous bien
Vous ne seriez pas absoubz autrement.
Surquoy il à respondu promptement,
De cela faire (ainsi maid dieu) pretendz,
Mais que donnez le loysir & le temps
C'est la raison (dict monsieur) besongnez
Et a tout dire & confesser songnez,
Sur tel propos cestuy mignon encoire
Eust de rechef le soing & la memoire
De refouiller dedans la gibeciere
De son predict confesseur ou beau pere,
Tant qu'a la fin les sept escus il eust,
Puis par aprez les auoir dire il peust
Au conf: sseur. que plus rien ne scauoit

D'OYSIVETE.

Ou delaissoit, excepté qu'il auoit
Aucun remordz de conscience en foy,
Le prestre adoncq, luy demanda en quoy:
En ce dict il qu'ay desrobé la somme
De six escus ou de sept à vn homme
Dont me repens & les vouldroye biē rédre:
Mais en effect (Monsieur) il faut entendre
Que ie suis pauvre & en ay bien affaire,
Dont vous requiers conseil sur tel a faire

Quād mōsieur eust entendu cestuy point
Certejnement endormy ne fut point,
Mais est venu demander à cestuy
Bon penitent s'il auoit dessus luy
Iceux escus (ouy dict il) tout contant
Les voyla tous, Monsieur ne se doubtant
Qu'ilz fussent siens, de ce fut tresioyeux
Parquoy luy dict vous m'en baillerez deux
Les autres cinq vous retiendrez pour vous,
Ce penitent lors estant à genoux
Deuant Monsieur & faignant iecter pleur
Et estre fort repentant en son cueur
Dict à Monsieur pour resolution
I'en suis content, mais qu'absolution
De cestuy cas (monsieur) vous me donnez
Et pour affin' que tout me pardonnez
En voyla deux des pl' beaux qui soiēt poit
De tous les sept que ie vous metz au poing

LE BOVTEHORS

Incontinent que monsieur les receut
Dedans son cueur tresgrand ioye conceut
Dont sans tarder absolution donne
Audit gallant: auquel encor ordonne
Tant seulement troys patenostres dire
Aquoy pour vray ne voulut contredire
E stimant estre à cela bien tenu
Veu qu'a ses fins il estoit paruenue.

Quád au surplus fault entēdre & scauoir
Que ce bon prebstre encor pensoit auoir
Ses sept escus dedans sa gibeciere
Pourtant cuydoit faire au disner grād chere
Mais quand il vint regarder dans icelle
Il n'y trouua vne seule rouelle
Parquoy fut fort dolent & esbahy
Bien cognoissant auoir esté trahy
Par ce pipeur qu'il auoit de tous cas
Entierement absoubz: ne pensant pas
Qu'il eust robbé, ou luy ioué tel tour,
Et pour autant tout au long de ce iour
Ce prebstre fut tellement indigné
Qu'il n'a souppé de siuéné ne disné.

*Autre hystoire de deux coupeurs
de bourses, desquelz l'un fut pendu
& l'autre fustigué.*